

BAROMÈTRE SUISSE DES FAMILLES 2023

CE QUI PRÉOCCUPENT LES FAMILLES EN SUISSE



CONTENU

<u>PRÉFACE</u>	<u>3</u>
<u>EN BREF</u>	<u>4</u>
<u>LE PREMIER BAROMÈTRE DES FAMILLES EN SUISSE</u>	<u>5</u>
<u>Pourquoi un Baromètre suisse des familles?</u>	<u>5</u>
<u>Les initiatrices de l'étude</u>	<u>5</u>
<u>MÉTHODE ET ÉCHANTILLON INTERROGÉ</u>	<u>6</u>
<u>Approche méthodologique</u>	<u>6</u>
<u>Caractéristiques de l'échantillon interrogé</u>	<u>6</u>
<u>LES RÉSULTATS EN DÉTAIL</u>	<u>7</u>
<u>Ce qui préoccupe les familles en Suisse</u>	<u>7</u>
<u>Situation actuelle et attentes pour l'avenir</u>	<u>8</u>
<u>Finances et renoncement</u>	<u>11</u>
<u>Couverture et prévoyance</u>	<u>14</u>
<u>Conciliation entre vie familiale et vie professionnelle</u>	<u>17</u>
<u>Répartition des rôles</u>	<u>21</u>
<u>CONCLUSION</u>	<u>22</u>

Initiatrices

Pax, Compagnie Suisse d'Assurances sur la Vie SA
Pro Familia Suisse

Responsabilité du projet

Pax, Compagnie Suisse d'Assurances sur la Vie SA
Yvonne Miller, responsable de l'étude, Pax
yvonne.miller@pax.ch

Pro Familia Suisse

D^r Philippe Gnaegi, directeur de Pro Familia Suisse et responsable de l'étude
philippe.gnaegi@profamilia.ch

En collaboration avec

Empiricon AG, Berne

Mentions légales

Rédaction

Ruedt Communication Consulting GmbH

Conception

Multiplikator AG

©2023 Pax et Pro Familia Suisse
Tous droits réservés.

PRÉFACE



[Dr Philippe Gnaegi](#)

Directeur et responsable de l'étude
Pro Familia Suisse



[Yvonne Miller](#)

Responsable de l'étude
Pax

Le modèle de la famille bourgeoise de l'époque de l'industrialisation s'est développé au fil des années pour donner naissance aujourd'hui à une diversité familiale en Suisse. Cependant, le rôle de la famille en tant que fondement social de notre société n'a pas changé.

Aujourd'hui encore, l'image de la famille évolue en permanence. Cette évolution est marquée par des facteurs tels que l'égalité de genre, les nouveaux besoins du marché du travail, la réalisation d'aspirations personnelles ou encore le développement du paysage éducatif.

Avec le Baromètre des familles, nous disposons pour la première fois d'un instrument qui rend compte de cette évolution et qui mesure à intervalles périodiques ce que pensent les familles en Suisse, dans leur diversité. Quels sont les thèmes qui les préoccupent ? Qu'en est-il de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, et de la prise en charge des proches ? Dans quels domaines les familles souhaitent-elles que la politique familiale se concentre ? Et qu'en est-il de leur situation et protection financières ?

Avec les résultats du Baromètre des familles, La Pax et Pro Familia Suisse souhaitent mettre à disposition une base solide pour les débats politique et public, ainsi que des informations pertinentes pour le travail des organisations affiliées à Pro Familia Suisse. Nous pensons y être parvenus avec le présent rapport et sommes heureux de partager avec vous les résultats du premier Baromètre suisse des familles.

EN BREF

Au printemps 2023, Pax et Pro Familia Suisse ont présenté pour la première fois les résultats du Baromètre des familles, qu'elles ont mis en place pour la Suisse. Dans le cadre de cette étude, plus de deux mille familles de toutes les régions du pays ont été interrogées sur des thèmes d'actualité concernant la vie familiale. Diverses formes de familles ont été prises en compte. Cette première édition du Baromètre des familles fournit de précieuses informations sur le quotidien des familles en Suisse et pose en même temps la première pierre d'une enquête périodique sur leur situation de vie.

Les résultats montrent que le cadre de vie des familles en Suisse est fortement marqué par les questions financières. Ce sont surtout les primes d'assurance-maladie, les frais de logement et l'inflation qui préoccupent les familles. Les familles souhaitent également que la politique familiale se concentre sur des thèmes qui contribuent à améliorer leur situation financière. En effet, il s'avère également que l'augmentation des ressources financières est de loin le levier le plus important pour améliorer la vie familiale.

En ce qui concerne la prévoyance et la protection financières, il s'avère qu'une part considérable des familles en Suisse se sentent insuffisamment couvertes pour tous les types de risques. De plus, une partie non négligeable des familles ne sont pas en mesure d'évaluer leur propre degré de couverture.

La majorité des familles en Suisse sont satisfaites de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle ainsi que des mesures y prises par les employeurs à cet effet. Cependant, cette conciliation pourrait être améliorée surtout par une plus grande flexibilité dans la répartition du temps de travail, la pratique du télétravail et la possibilité de travailler à temps partiel. De plus, la très grande majorité des familles estime que les congés de maternité et de paternité devraient être plus longs.

En résumé, les résultats du premier Baromètre suisse des familles donnent un aperçu précieux de la réalité de vie des familles. Ils fournissent une base précieuse pour les débats sur la politique familiale et peuvent aider à renforcer les conditions cadres pour les familles en Suisse à différents niveaux.

LE PREMIER BAROMÈTRE DES FAMILLES EN SUISSE

Pourquoi un Baromètre suisse des familles?

En tant que construction sociale, la famille évolue constamment en interaction avec différents facteurs sociaux et économiques. La réalité de la vie des familles influence les décisions politiques tout autant que l'environnement économique. La situation des familles en Suisse, ce qui les préoccupe, la manière dont elles concilient la vie de famille et la prise en charge des proches avec leur activité professionnelle ainsi que la manière dont elles évaluent leur situation et leur degré de couverture financières, est liée à de nombreuses questions qui intéressent les décideurs et les représentantes politiques, économiques et associatives.

Jusqu'à présent, il manquait en Suisse un instrument de mesure permettant de relever régulièrement et systématiquement de telles questions. Le Baromètre des familles de Pax et de Pro Familia Suisse comble cette lacune et reflète la réalité actuelle de la vie des familles en Suisse ainsi que son évolution au fil du temps, à intervalles annuels.

Pax et Pro Familia Suisse mettent ainsi à disposition une base de données de qualité et à long terme pour les débats sur la politique familiale et sociale ainsi que pour le discours entrepreneurial.

Les initiatrices de l'étude

Pax

Pax est une assurance de prévoyance dont le siège est à Bâle et dont la fondation remonte à 1876. Son activité commerciale est axée sur le marché suisse et se concentre sur des solutions des prévoyances privée et professionnelle. En tant qu'entreprise établie en coopérative, Pax répond notamment de manière ciblée aux besoins des familles dans les domaines de la prévoyance et de la protection financières.

Pro Familia Suisse

Pro Familia Suisse est l'association faitière des organisations familiales et le centre de compétences pour la politique familiale en Suisse. Pro Familia Suisse représente de nombreuses organisations familiales et parentales de Suisse. Pro Familia Suisse observe depuis plus de 80 ans les évolutions au sein de la société, qui influencent les conditions de vie des familles et redéfinissent ainsi le rôle des pères, des mères et des enfants.

MÉTHODE ET ÉCHANTILLON INTERROGÉ

Approche méthodologique

Pour le Baromètre suisse des familles, un total de 2'084 familles en Suisse ont été interrogées via un panel en ligne entre le 16 novembre et le 8 décembre 2022. La réalisation de l'enquête a été confiée à l'entreprise de conseil et de recherche Empiricon AG, à Berne.

Le questionnaire comprenait 26 questions thématiques dans les domaines suivants: «Thèmes actuels», «Situation et attentes des familles», «Situation financière», «Protection financière et prévoyance», «Conciliation entre vie professionnelle et vie familiale», «Conciliation de la vie professionnelle avec des soins aux proches» et «Répartition des rôles au sein de la famille», ainsi que huit questions sur la situation familiale et la démographie. La durée moyenne de traitement du questionnaire était d'un peu moins de neuf minutes. Le taux d'abandon a été de 7%.

L'analyse tient compte de plus de quatre variables: le nombre d'enfants, l'âge des enfants, le type de familles et la région linguistique. Les différences pertinentes entre les variables sont notées dans les commentaires de l'évaluation.

En raison des différences d'arrondi, la somme des valeurs individuelles peut ne pas être égale à 100%.

Caractéristiques de l'échantillon interrogé

Le Baromètre des familles tient compte de la diversité des formes de familles actuelles, dans la mesure où la sélection des familles participantes n'a pas été soumise à des directives ou à des restrictions concernant la configuration familiale. Le seul critère de sélection était la présence d'enfants au sein des familles interrogées. L'échantillon interrogé présente les caractéristiques suivantes :

Nombre d'enfants

34% des familles interrogées ont un enfant qui vit dans le même ménage, 44% des familles ont deux enfants et 13% ont trois enfants. 31% ont des enfants de 0 à 3 ans, 58% de 4 à 12 ans, 34% de 13 à 24 ans, et 8% des familles interrogées ont des enfants de plus de 24 ans.

Région linguistique

Sur les 2'084 familles interrogées, 66% se situent en Suisse alémanique, 25% en Suisse romande et 9% au Tessin.

Forme de ménage

Les familles interrogées vivent majoritairement dans un ménage familial commun avec deux partenaires (83%). Pour 17%, il s'agit de ménages monoparentaux.

Taux d'activité

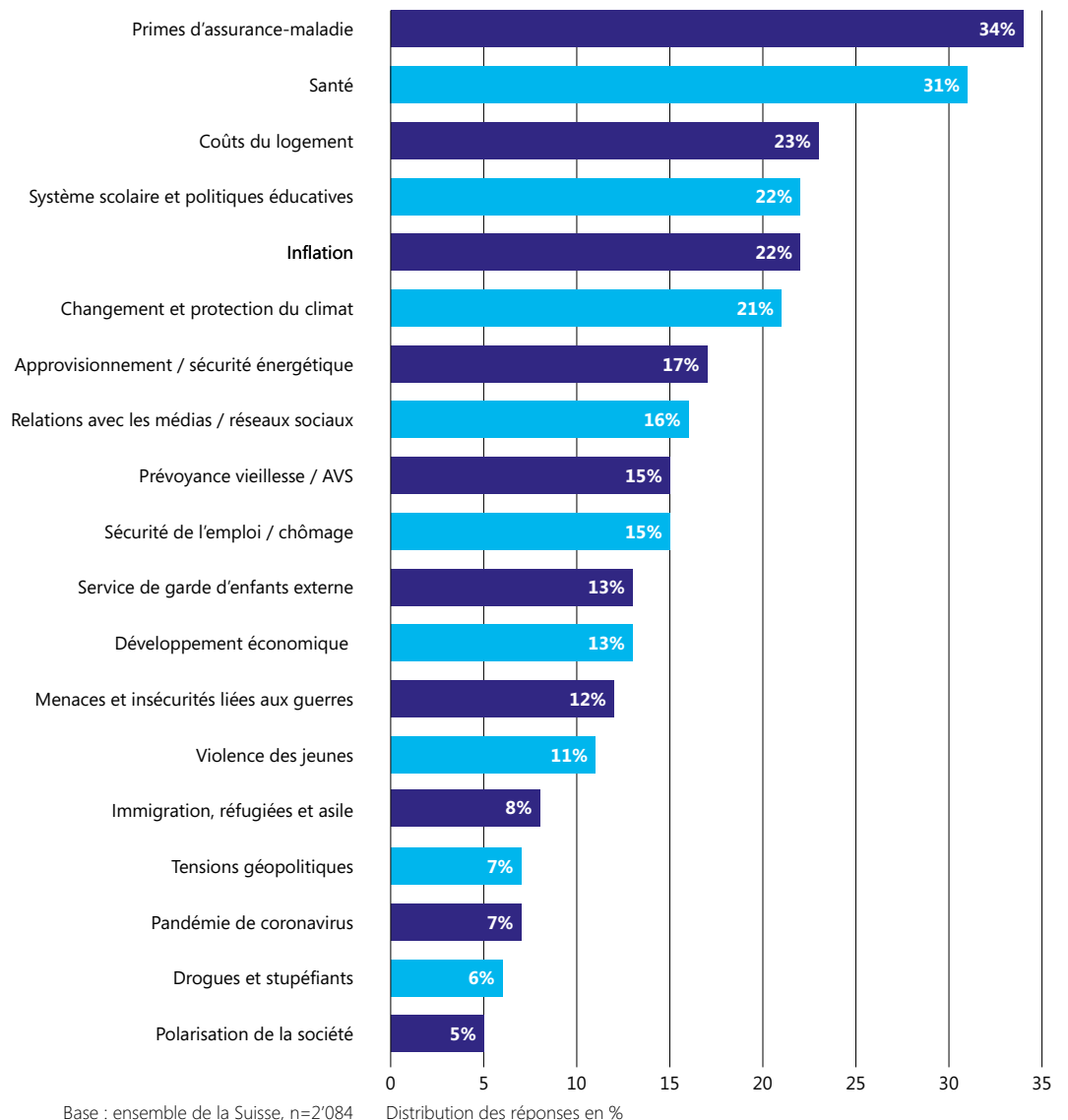
En ce qui concerne le taux d'activité des ménages, les familles se répartissent en quatre blocs. Le premier groupe, le plus important (32%), indique un taux d'activité combiné compris entre 120 et 159%. Le deuxième bloc (27%) indique une charge de travail combinée comprise entre 160 et 200%. Le troisième groupe, presque aussi important (25%), comprend une charge de travail comprise entre 80 et 119%. Et le quatrième bloc, un peu plus petit (16%), a un taux d'activité inférieur à 80%, ce qui devrait surtout concerner les ménages monoparentaux.

LES RÉSULTATS EN DÉTAIL

Ce qui préoccupe les familles en Suisse

Quels sont les sujets d'actualité qui préoccupent le plus votre famille en ce moment (sélection des trois thèmes les plus pertinents)?

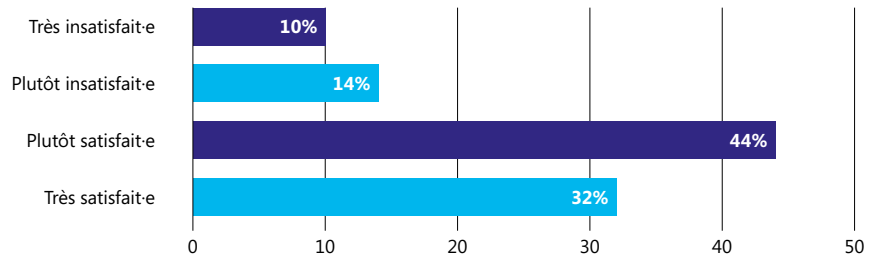
Les thèmes qui préoccupent le plus les familles en Suisse sont la santé et les coûts qui y sont liés, suivis par les coûts du logement, le système scolaire / les politiques éducatives et l'inflation. Les thèmes financiers sont donc tout en haut de la liste des préoccupations des familles suisses. Les thèmes tels que l'insécurité et les menaces de guerre, la violence des jeunes ou les tensions géopolitiques occupent une place moins importante dans l'esprit des familles.



Situation actuelle et attentes pour l'avenir

À quel point êtes-vous actuellement satisfait-e de votre vie familiale?

La grande majorité des familles (76%) sont satisfaites de leur vie familiale. Toutefois, la satisfaction diminue lorsque la famille compte plus de trois enfants.

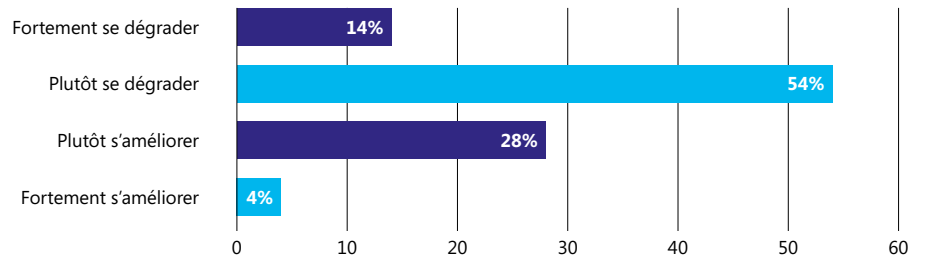


Base: ensemble de la Suisse, n=2'084

Distribution des réponses en %

Selon vous, comment la situation en général va-t-elle évoluer pour les familles en Suisse au cours des trois prochaines années?

Les attentes concernant l'évolution de la situation générale des familles en Suisse sont majoritairement négatives. Plus de deux tiers des familles (68%) pensent que la situation des familles va se détériorer au cours des trois prochaines années.

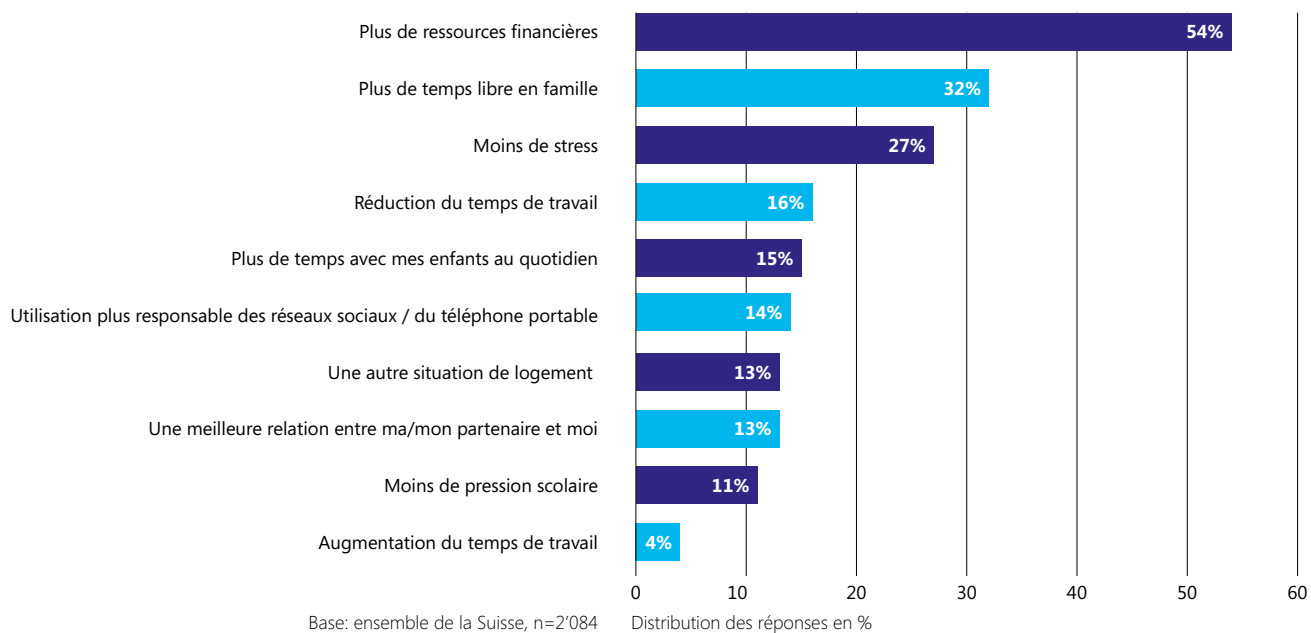


Base: ensemble de la Suisse, n=2'084

Distribution des réponses en %

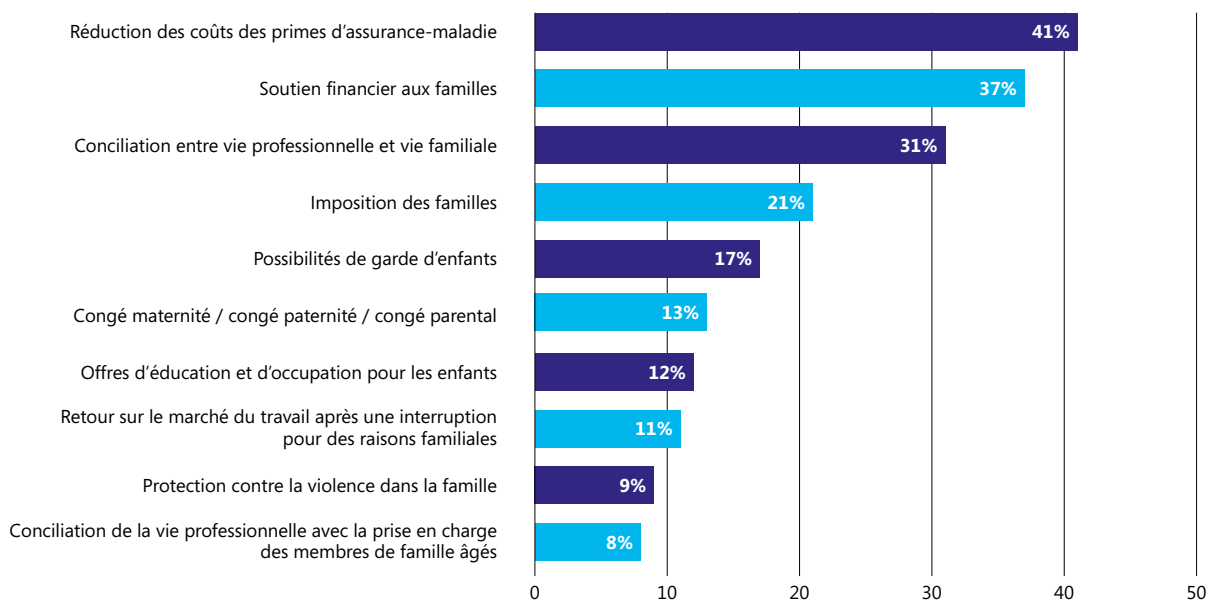
Qu'est-ce qui améliorerait le plus votre vie familiale (sélection de deux réponses)?

Les familles estiment que des ressources financières plus importantes constituent le principal levier pour améliorer la vie familiale. Cette opinion est particulièrement marquée dans la région de la Suisse italienne et parmi les familles monoparentales. De même, les familles considèrent que plus de temps libre avec la famille et un niveau de stress plus bas sont des facteurs fortement favorables à la vie familiale.



Sur quels domaines la politique familiale en Suisse devrait-elle se focaliser (sélection de deux réponses)?

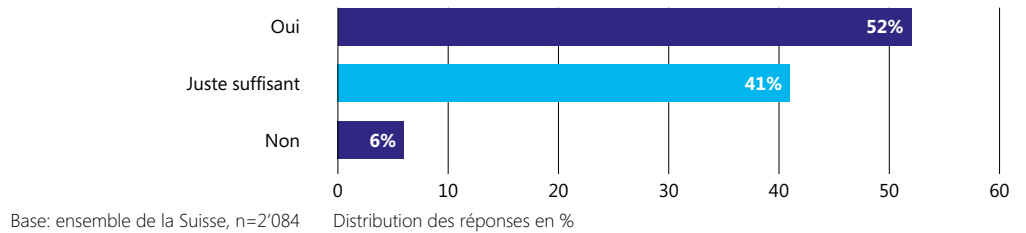
Les familles estiment que la politique familiale devrait se concentrer en premier lieu sur la réduction des coûts de l'assurance-maladie et sur le soutien financier aux familles. Alors que la réduction des coûts des primes d'assurance maladie arrive en tête dans toutes les régions linguistiques, il est frappant de constater que cette priorité est particulièrement marquée chez les familles avec des enfants plus âgés (jeunes adultes). Les familles citent, comme troisième priorité, la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale. Ce point est plus marqué en Suisse alémanique que dans les autres régions linguistiques.



Finances et renoncement

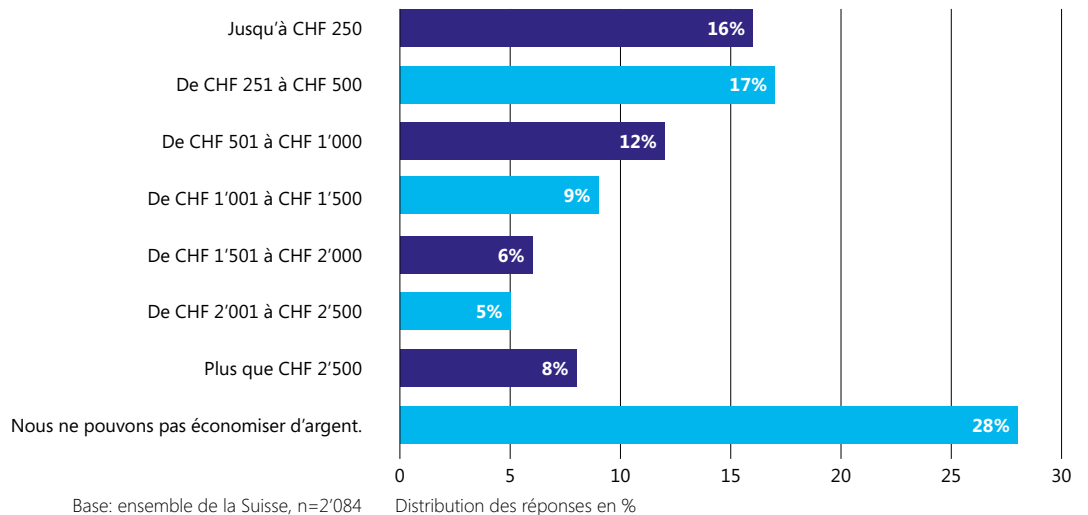
Le revenu de votre ménage est-il suffisant pour assurer la vie commune de la famille dans son ensemble?

Pour près de la moitié des familles, le revenu suffit à peine à couvrir les besoins de la vie quotidienne. La proportion est encore plus élevée en Suisse italienne, parmi les familles avec de très jeunes enfants (de 0 à 3 ans) et chez les familles monoparentales.



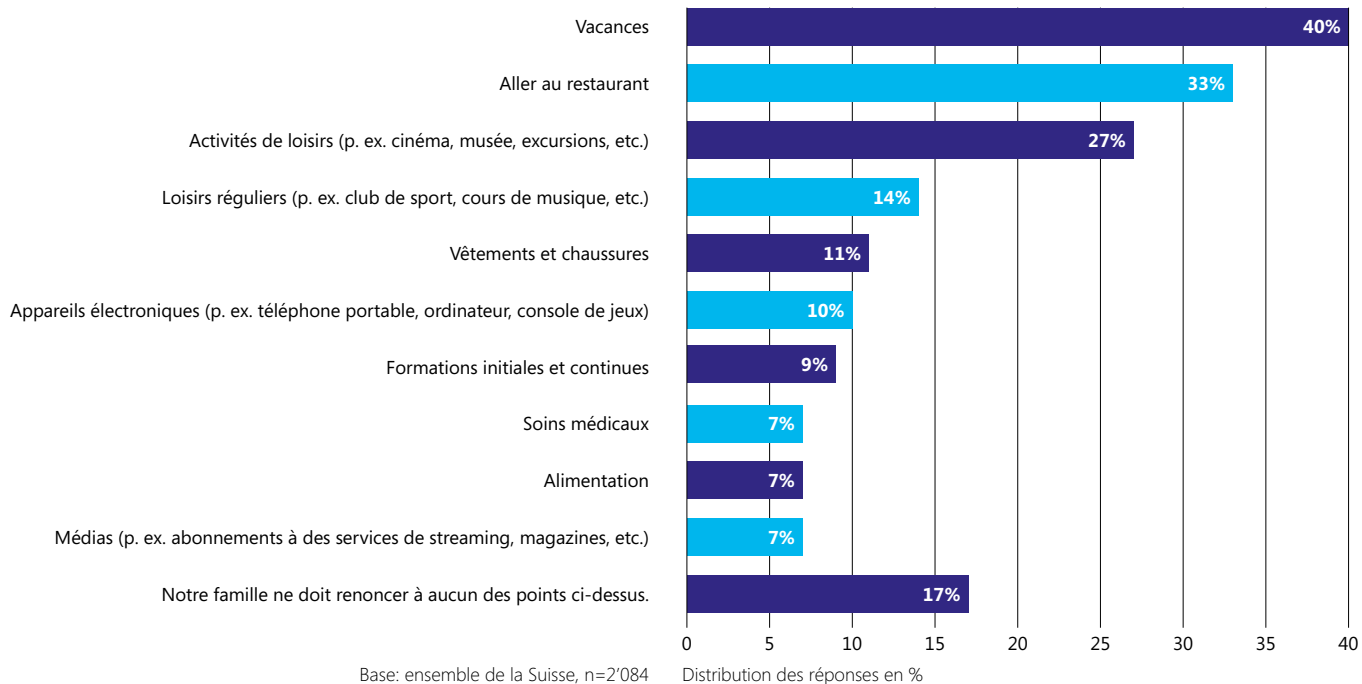
Quel est le montant approximatif que vous pouvez économiser par mois en tant que famille?

28% des familles n'ont pas du tout la possibilité d'épargner de l'argent, et un autre tiers (33%) peut mettre de côté au maximum CHF 500 par mois. Ce faible niveau d'épargne est encore plus marqué en Suisse romande et en Suisse italienne, ainsi que pour les familles monoparentales.



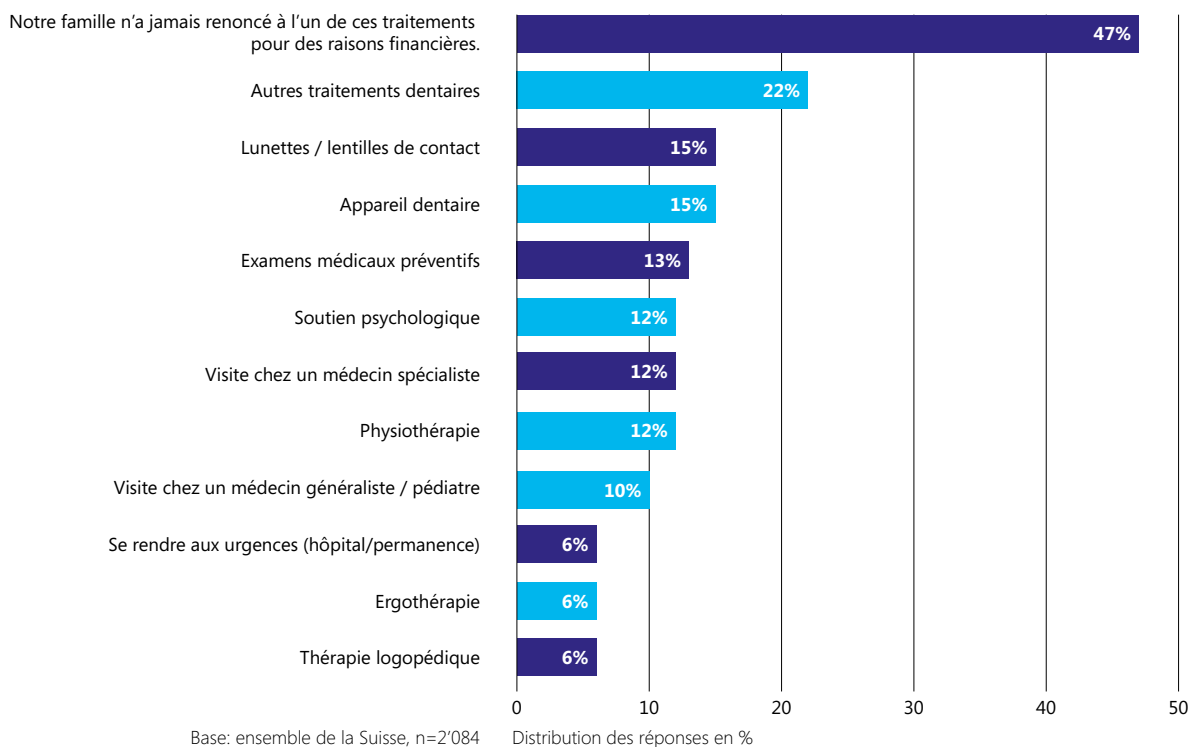
Où devez-vous, en tant que famille, faire le plus de sacrifices pour des raisons de coûts (sélection de deux réponses)?

Les familles font des concessions pour des raisons financières, d'abord sur les vacances, puis sur les repas au restaurant et les activités de loisirs. Ce renoncement est encore plus marqué en Suisse italophone et chez les familles monoparentales.



Pensez maintenant aux traitements médicaux et thérapeutiques. Votre famille a-t-elle déjà renoncé à un ou plusieurs des traitements suivants pour des raisons financières (plusieurs réponses possibles)?

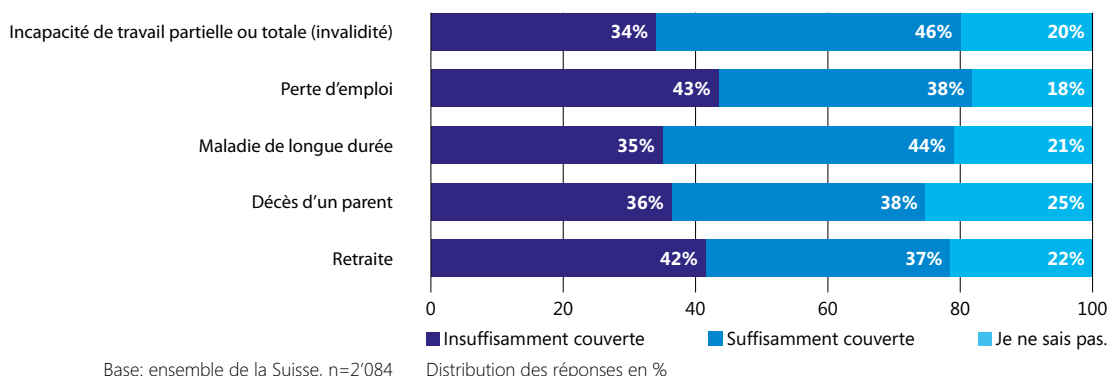
53% des familles ont déjà renoncé à un traitement médical ou thérapeutique pour des raisons financières. Elles ont le plus souvent renoncé aux soins dentaires, suivis par les appareils dentaires et les lunettes / lentilles de contact. En Suisse romande et chez les familles monoparentales, ce renoncement est encore plus marqué.



Couverture et prévoyance

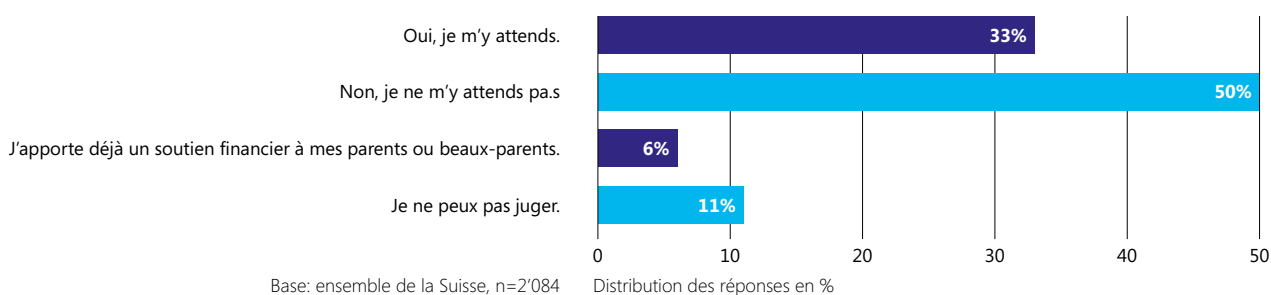
Comment jugez-vous la protection financière de votre famille dans les situations suivantes?

Selon le type de risques (invalidité, perte d'emploi, maladie de longue durée, décès d'un parent, retraite), entre 34 et 43% des familles se sentent insuffisamment couvertes financièrement. De plus, entre 18 et 25% des familles ne sont pas en mesure d'évaluer leur propre degré de couverture. La tendance au manque de couverture est plus marquée dans les ménages de plus de trois enfants et dans les familles monoparentales (surtout en ce qui concerne la retraite).



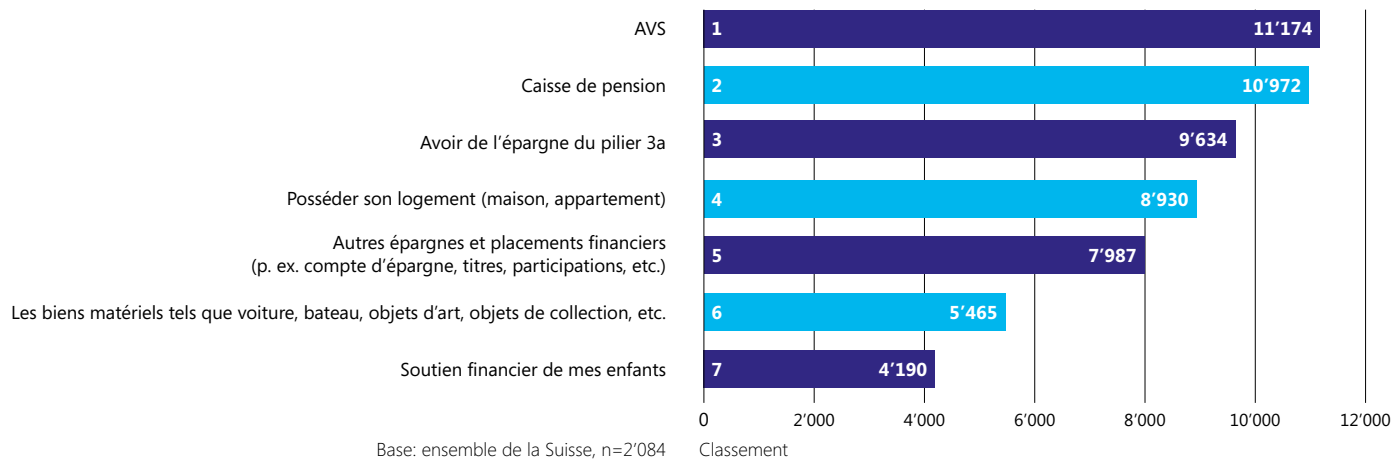
Vous attendez-vous à ce que vos parents ou beaux-parents aient besoin de votre soutien financier à la retraite?

Un tiers des familles s'attendent à ce que leurs propres parents ou beaux-parents aient besoin de leur soutien financier à la retraite. 6% soutiennent déjà leurs parents ou beaux-parents financièrement.



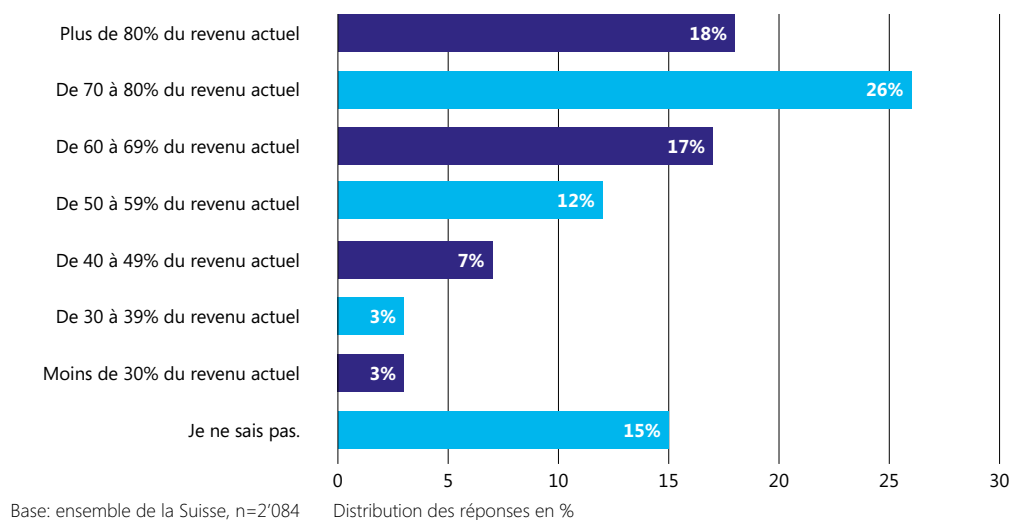
Quels sont, selon vous, les éléments les plus importants de votre prévoyance vieillesse?

Les familles considèrent l'assurance vieillesse et survivants (AVS) et la prévoyance professionnelle (caisse de pension) comme les deux éléments les plus importants de leur prévoyance vieillesse. Viennent ensuite le pilier 3a et la possession d'un logement.



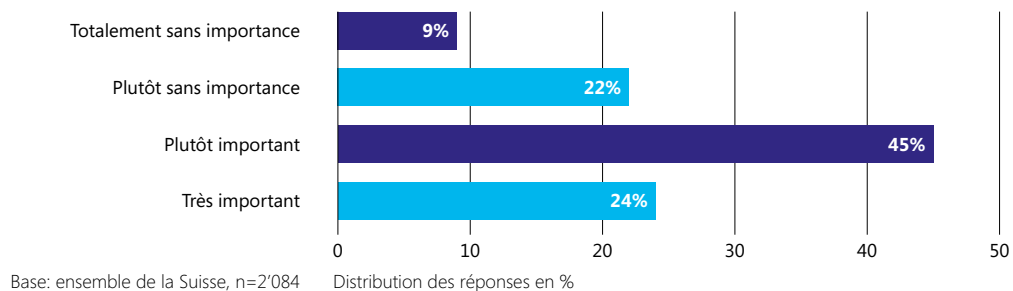
Quelles sont vos attentes en matière de revenu de retraite une fois à la retraite?

Près des deux tiers des familles (61%) s'attendent à ce que leur pension de retraite couvre au moins 60% de leur revenu actuel. Un quart d'entre elles s'attendent à moins de 60% de leur revenu actuel, et 15% ne peuvent pas formuler d'attentes.



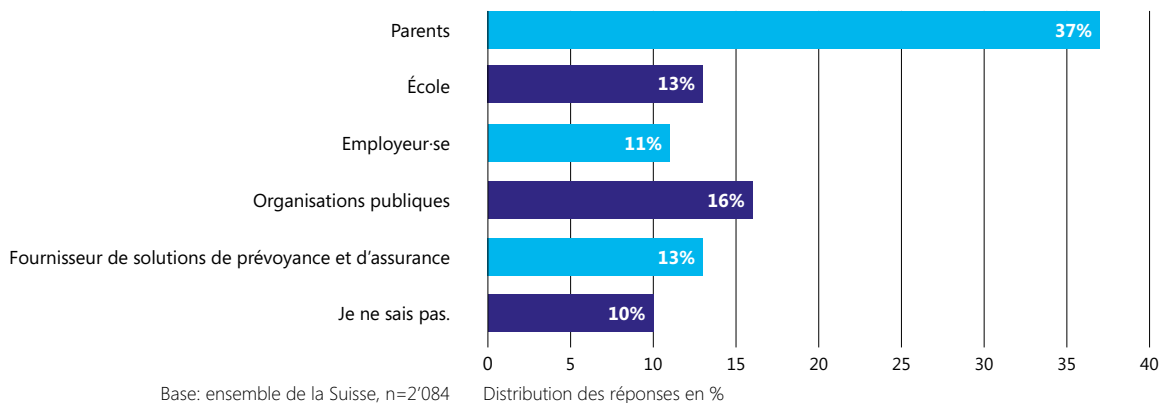
Quelle importance accordez-vous au fait de pouvoir laisser un héritage financier à vos enfants?

Pour plus de deux tiers des familles (69%), il est important de pouvoir laisser un héritage financier à leurs enfants. Ce souhait est encore plus marqué en Suisse romande et au Tessin qu'en Suisse alémanique.



À qui attribuez-vous la responsabilité principale lorsqu'il s'agit de transmettre des connaissances sur les thèmes de la prévoyance et de la protection financière?

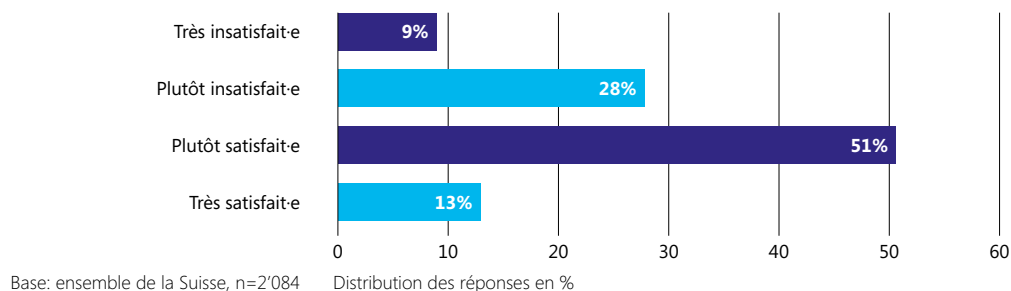
Pour la plupart des familles (37%), il incombe principalement aux parents de transmettre des connaissances sur les thèmes de la prévoyance et de la sécurité financière. Cette tâche n'est considérée que dans une moindre mesure comme incombant aux organisations publiques (16%), à l'école (13%) et aux fournisseurs de solutions de prévoyance et d'assurance (13%).



Conciliation entre vie familiale et vie professionnelle

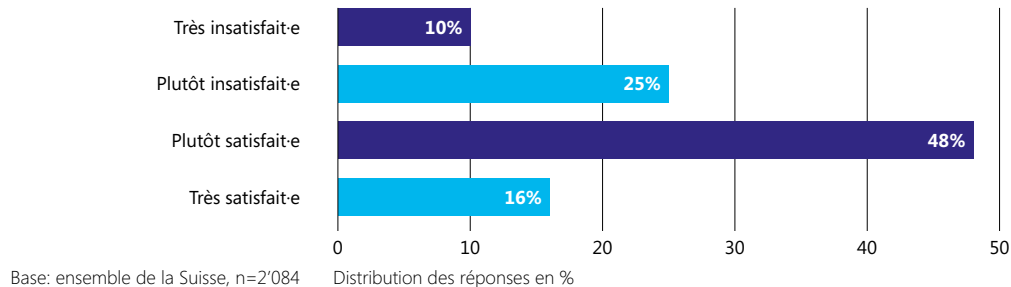
Dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale dans votre famille?

Environ deux tiers des familles (64%) sont satisfaites de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. Ce pourcentage est légèrement plus élevé en Suisse romande qu'en Suisse alémanique et au Tessin. Le pourcentage est plus faible lorsque les enfants sont âgés de 0 à 3 ans.



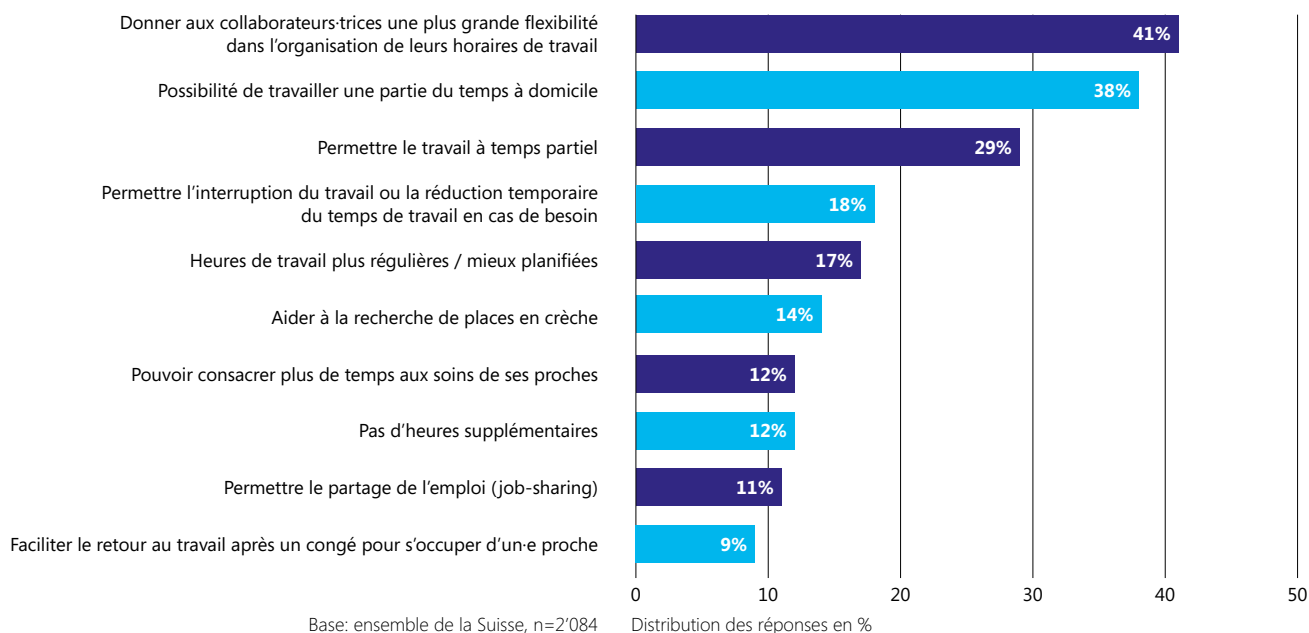
Dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e des mesures prises par votre employeur-se pour concilier vie professionnelle et vie familiale?

Deux tiers des familles (64%) sont satisfaites des mesures prises par leur employeur-se pour concilier vie professionnelle et vie familiale.



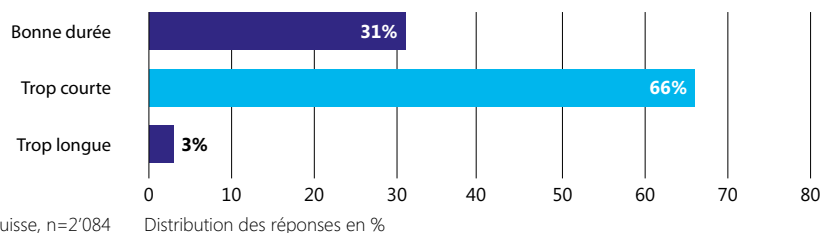
Quelles sont les mesures qui permettraient aux entreprises d'améliorer le plus la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale (sélection de deux réponses)?

Les familles estiment que les entreprises pourraient améliorer l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, notamment en offrant plus de flexibilité en termes d'horaires de travail et de travail à domicile. Vient ensuite la possibilité de travailler à temps partiel. Ce point est particulièrement marqué en Suisse alémanique.

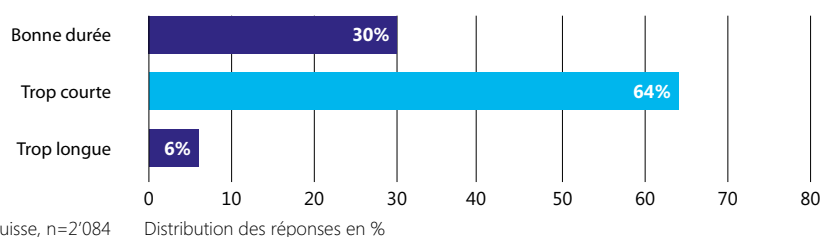


Que pensez-vous de la durée du congé de maternité de 14 semaines?

Environ deux tiers (respectivement 66 et 64%) des familles estiment que la durée du congé de maternité et du congé de paternité est trop courte.

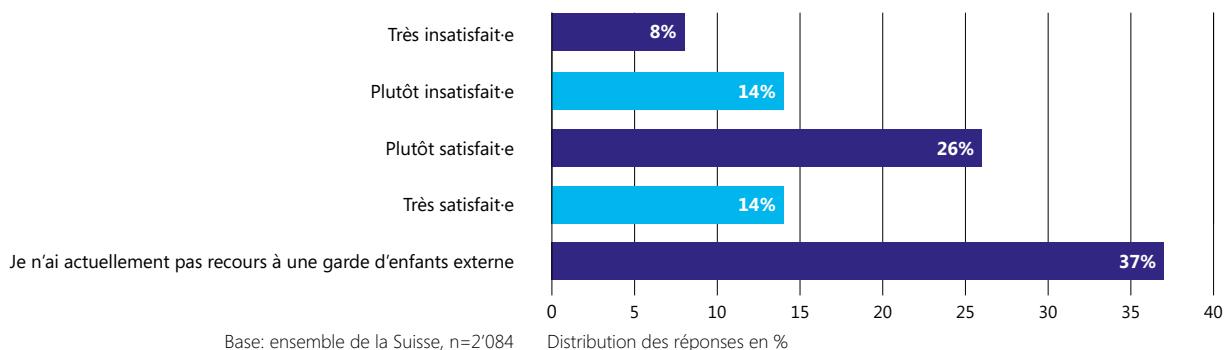


Que pensez-vous de la durée du congé de paternité de deux semaines?



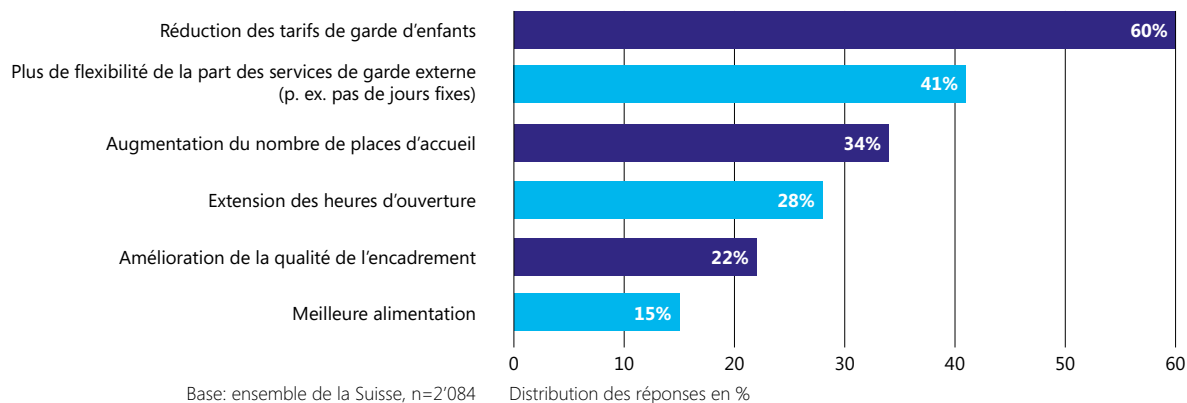
Quel est votre degré de satisfaction concernant votre service de garde externe d'enfants?

Parmi les familles interrogées, un bon tiers (37%) n'a pas recours à une garde d'enfants externe. Cette proportion est encore nettement plus élevée au Tessin (47%) et plus faible en Suisse romande (31%). La proportion baisse toutefois à 30% lorsque les enfants sont âgés entre 0 et 12 ans. 40% des familles interrogées sont satisfaites des structures d'accueil, tandis que 22% sont insatisfaites.



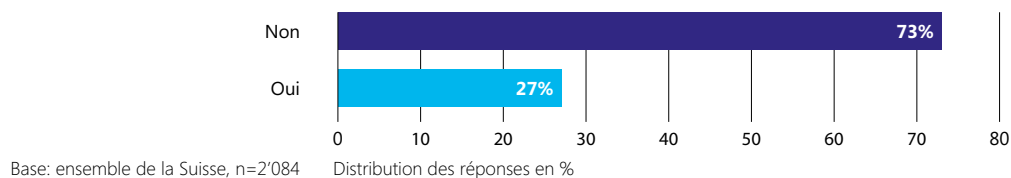
Quelles sont les mesures qui permettraient d'améliorer le plus l'accueil externe des enfants (sélection de deux réponses)?

Les familles sont d'avis qu'une baisse des tarifs et une utilisation plus flexible des structures d'accueil extrafamilial permettraient d'améliorer le plus la garde des enfants. Cette opinion est encore plus marquée chez les familles avec des enfants en bas âge.



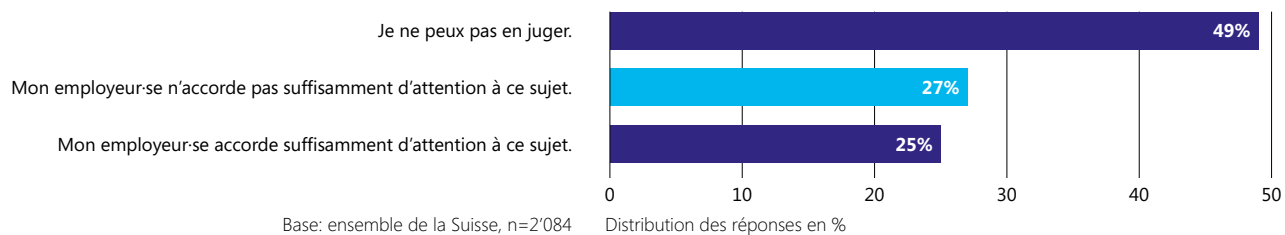
Êtes-vous actuellement activement impliquée dans les soins d'un membre de votre famille proche (p. ex., parents, beaux-parents, grands-parents ou frères et sœurs)?

Environ un quart des familles (27%) sont actuellement activement impliquées dans les soins d'un membre proche de la famille. En Suisse romande, ce pourcentage est nettement plus élevé (37%).



Comment jugez-vous la manière dont votre employeur-euse aborde la question des soins aux proches?

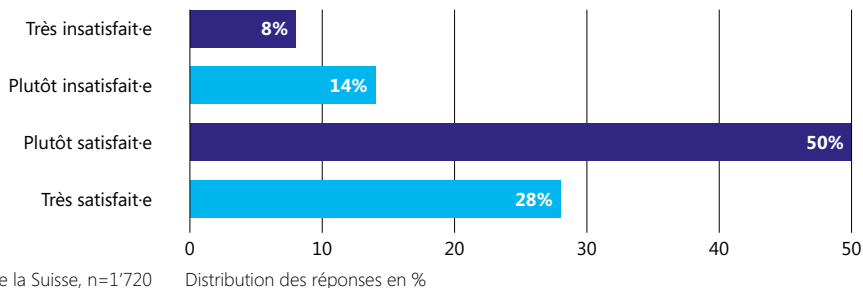
Près de la moitié des familles (49%) n'est pas en mesure d'évaluer la manière dont leur employeur-se traite le thème des soins aux proches. L'autre moitié des familles est divisée dans son opinion et indique, à parts pratiquement égales, que l'employeur-se accorde soit trop peu d'importance (27%), soit suffisamment (25%) à ce thème.



Répartition des rôles

D'une manière générale, à quel point êtes-vous satisfait-e de la répartition des rôles dans votre famille?

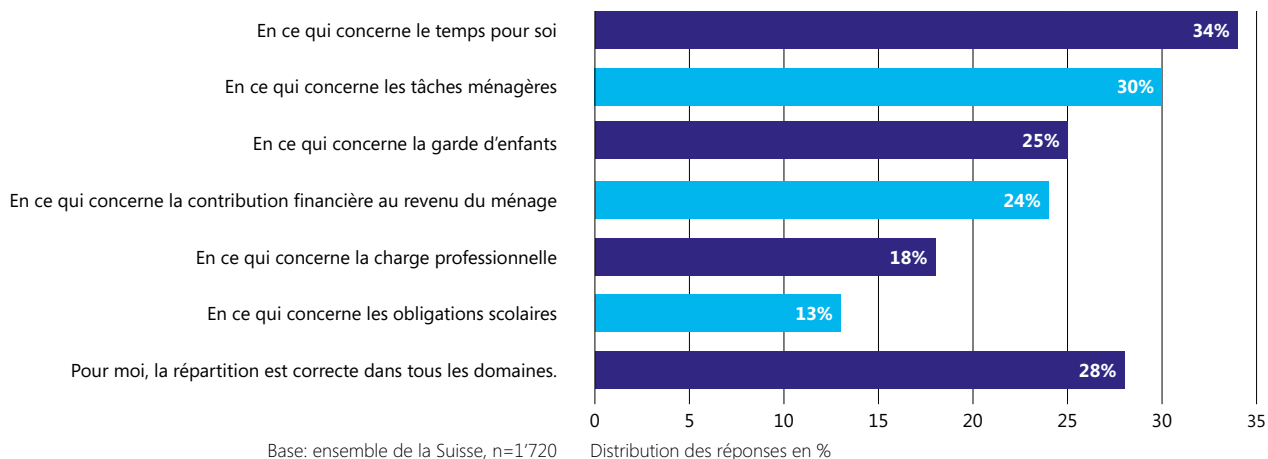
La grande majorité des familles (78%) est globalement satisfaite de la manière dont les rôles sont répartis dans le ménage. Cette appréciation ne varie que très peu selon la région linguistique, le nombre d'enfants par famille ou l'âge des enfants.



Base: ensemble de la Suisse, n=1'720
Filtre type de famille: avec partenaire dans le ménage familial commun

Dans quels domaines souhaiteriez-vous le plus une répartition plus égale entre vous et votre partenaire (sélection de deux réponses)?

Cependant, les familles souhaiteraient une répartition plus égale entre les partenaires, surtout en ce qui concerne le temps pour soi, les tâches ménagères et la garde d'enfants. Ce souhait est plus marqué chez les familles de Suisse allemande et les familles avec de jeunes enfants.



Base: ensemble de la Suisse, n=1'720
Filtre type de famille: avec partenaire dans le ménage familial commun

CONCLUSION

Avec le Baromètre des familles de Pax et Pro Familia Suisse, l'on dispose pour la première fois d'un instrument de qualité, qui mesure périodiquement la situation et le cadre de vie des familles en Suisse, et qui analyse et documente leur évolution. La présente première édition en Suisse du Baromètre des familles constitue d'une part un point de mesure initial pour déterminer les tendances futures, et présente d'autre part de précieuses informations sur le quotidien des familles en Suisse, qui peuvent servir de base aussi bien aux débats sur la politique familiale qu'à l'aménagement des conditions de travail dans les entreprises ainsi qu'à différentes mesures et offres de soutien aux familles.

Au vu des résultats, les principales conclusions suivantes peuvent être retenues :

Une grande satisfaction aujourd'hui, un regard pessimiste sur l'avenir

Plus des trois quarts des familles en Suisse sont satisfaites de leur vie familiale actuelle. En revanche, les attentes concernant l'évolution de la situation générale pour les familles en Suisse révèlent un certain pessimisme : plus des deux tiers (68%) s'attendent à une détérioration au cours des trois prochaines années.

Les finances et la santé sont les deux domaines qui préoccupent le plus les familles en Suisse

Avec les primes d'assurance maladie à la première place, les frais de logement à la troisième place et l'inflation à la cinquième place, trois thèmes financiers figurent parmi les cinq principaux sujets de préoccupation des familles en Suisse. Les thèmes de la santé (deuxième place) ainsi que de l'enseignement et la politique de formation (quatrième place) préoccupent aussi fortement les familles. D'autres thèmes de société, comme les tensions géopolitiques, l'immigration ou l'insécurité due aux guerres, préoccupent moins les familles.

Situation financière tendue dans de nombreuses familles

Pour quatre familles sur dix (41%), le revenu du ménage suffit à peine à assurer la vie commune de la famille, et 6% supplémentaires ne parviennent pas à joindre les deux bouts. La situation financière tendue de nombreuses familles en Suisse est également illustrée par le fait que plus de la moitié d'entre elles indiquent avoir déjà renoncé à un traitement médical ou thérapeutique pour des raisons de coûts. Pour environ un cinquième des familles interrogées (22%), cela concernait des traitements dentaires, qui ne sont généralement pas couverts par l'assurance maladie.

Les questions financières marquent les attentes en matière de politique familiale

Selon les familles interrogées, la politique familiale en Suisse devrait se concentrer sur des thèmes financiers, en premier lieu sur la réduction des coûts des primes d'assurance maladie ainsi que sur le soutien financier des familles en général. Viennent ensuite la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, puis la fiscalité des familles.

Une minorité se sent suffisamment protégée financièrement

Dans toutes les dimensions liées à la protection financière et à la prévoyance, moins de la moitié des familles indiquent être suffisamment protégées. La part des familles qui se sentent insuffisamment couvertes varie de 34 à 43% selon le thème. Selon le type de risque, entre un cinquième et un quart des familles ne peuvent pas évaluer leur propre couverture.

L'argent dans la vieillesse: des exigences élevées et des attentes faibles

Pour la majorité des familles, il est important de pouvoir laisser un héritage financier à ses enfants. Cependant, seule une minorité (44%) s'attend à la retraite à un revenu égal ou supérieur à 70% du salaire actuel. En outre, la part des familles qui se sentent insuffisamment couvertes en matière de retraite est majoritaire (42%).

Conciliation entre vie professionnelle et vie familiale pour la majorité d'entre eux

Près des deux tiers (64%) des familles sont satisfaites de leur conciliation entre vie professionnelle et vie familiale. De même, 64% des familles donnent une note positive à leurs employeurs-ses et sont satisfaites des mesures prises pour favoriser la conciliation. Cependant, la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle pourrait être encore améliorée si les employeurs-ses accordaient plus de flexibilité pour les horaires de travail, créaient davantage de possibilités de travail à domicile et permettaient le travail à temps partiel.

La répartition des rôles convient à la plupart des familles

Dans les familles où les partenaires vivent dans le même ménage, la répartition des rôles se passe généralement bien. Plus des trois quarts des familles (78%) sont satisfaites de la répartition actuelle des rôles. Cependant, les familles souhaitent une répartition plus égale entre les partenaires, en particulier lorsqu'il s'agit de temps pour soi, de tâches ménagères et de garde d'enfants.

L'accueil externe des enfants pourrait être amélioré principalement par une baisse des coûts

Parmi les familles interrogées, environ deux tiers (63%) ont recours à une garde externe d'enfants. La majorité d'entre elles (64%) sont satisfaites de la garde. L'accueil externe des enfants pourrait, néanmoins, être amélioré en premier lieu par une réduction des coûts, des possibilités d'utilisation plus flexible des offres, et une augmentation du nombre de places d'accueil.

Durée des congés de maternité et de paternité

Environ deux tiers (respectivement 66 et 64%) des familles estiment que la durée des congés de maternité et de paternité est trop courte.